

WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE



RAPPORT ANNUEL 2016



**Wetlands**  
INTERNATIONAL

### **Notre Vision**

Un monde où les zones humides sont judicieusement utilisées et restaurées pour le rôle qu'elles jouent et les services qu'elles procurent.

### **Notre mission**

Soutenir et restaurer les zones humides, leurs ressources et leur biodiversité.

### **WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE BUREAU REGIONAL, SENEGAL**

Rue 111, No 39 B, Zone B  
BP 25 581 DAKAR FANN-SENEGAL  
Tél: +221 33 869 16 81 Fax : +221 33 825 12 92  
Site Web: [www.wetlands.org/africa](http://www.wetlands.org/africa)  
Email: [wetlands@wetlands-africa.org](mailto:wetlands@wetlands-africa.org)

# SOMMAIRE

## RAPPORT ANNUEL 2016



### **I - LETTRE DU DIRECTEUR REGIONAL**

---

### **II - NOS RÉALISATIONS**

---

### **III - TÉMOIGNAGES**

---

### **IV - ETATS FINANCIERS**

---

### **V - REMERCIEMENTS AUX PARTENAIRES & BAILLEURS**

---

### **VI - APPEL À L'ACTION**

---

# I. LETTRE DU DIRECTEUR REGIONAL

## “Toujours au service de l’homme et de la nature”

En faisant de la sauvegarde et de la restauration des zones humides sa mission de tous les jours, Wetlands international Afrique œuvre pour une gestion rationnelle des ressources naturelles pour une amélioration des conditions de vie des communautés. Nous sommes ainsi au service de l’homme et de la nature malgré les nombreux défis qui interpellent le continent dans le domaine de l’environnement.

Beaucoup de succès ont été enregistrés dans le cadre des activités de conservation et de réhabilitation des écosystèmes dégradés au profit des communautés locales bénéficiaires et de la nature, les deux cibles auxquelles s’adresse notre action.

Nous avons construit des infrastructures, élaboré des plans concertés de gestion de la mangrove pour accompagner les populations du Centre et du Sud du Sénégal dans la préservation des ressources naturelles. A cela s’ajoute la mise en place d’un Système de Suivi de la Mangrove dans les trois zones d’intervention précitées pour assurer un suivi adéquat et régulier de l’écosystème sur la base d’indicateurs simples et accessibles à tous. Ce système sera bientôt mis en ligne. Nous avons ainsi marqué davantage notre présence dans le Delta du Saloum mais aussi renoué le contact avec la région naturelle de Casamance où nous intervenions dans un passé récent.

Satisfaction aussi, dirions-nous, pour avoir consolidé notre présence en Afrique de l’Est cinq ans après l’ouverture de notre bureau pays du Kenya et nos interventions en Ethiopie, en Ouganda et au Soudan du Sud. A cet effet, nous avons appuyé l’élaboration de la Politique des Zones Humides d’Ethiopie. Nous avons déjà élaboré pour le Sénégal il y a deux ans et le Mali bien avant, leurs Politiques Nationales de Gestion des Zones Humides. Nous ne comptons pas nous arrêter en si bon chemin. Nous allons renforcer notre travail dans certains grands bassins du continent : bassins du fleuve Sénégal, du Delta Intérieur du Niger (Mali), d’Ewaso Nyiro et de Tana (Kenya) pour renforcer l’approche écosystémique.

L’année 2016 a vu le démarrage de la deuxième phase du Programme Partenaires pour la Résilience (PfR II) destiné à construire et à développer la résilience communautaire par l’intégration de la Réduction des Risques de Catastrophes, la Gestion et la Restauration des Ecosystèmes et l’Adaptation au Changement Climatique au Mali, au Kenya, en Ethiopie et en Ouganda.

Il en est de même du lancement du projet Watershed dont l’objectif est de favoriser l’accès universel aux services durables d’Eau, d’Assainissement et d’Hygiène, et de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) au Ghana, au Mali, au Kenya et en Ouganda.

Last but not least, le Service d’Observation des Zones Humides par Satellite (SWOS) a démarré pour prendre en compte la gestion des zones humides et mettre en place un service de surveillance et d’information sur les écosystèmes des zones humides au Kenya, au Mali et au Sénégal.

Nous allons démarrer en 2017 l’expansion de notre action sur la mangrove par un grand programme continental en commençant par l’Afrique de l’Ouest et l’Afrique de l’Est.

Nous voudrions profiter aussi de cette tribune pour remercier, encourager et rendre un vibrant hommage à tout le personnel de Wetlands International qui se bat pour arriver à ces résultats qui font notre fierté.

Permettez-nous également d’exprimer notre profonde gratitude à tous nos partenaires techniques et financiers qui ont toujours été à nos côtés pour nous permettre de “soutenir et restaurer les zones humides, leurs ressources et leur biodiversité” pour les personnes et la nature, notre raison d’être.

**Ibrahima THIAM**

**Directeur Régional**



**Amadou Moctar NIANG**

**Président du Conseil de Fondation**





## II. NOS REALISATIONS

Notre but ultime est que les zones humides soient judicieusement utilisées et restaurées sur le continent pour le rôle qu'elles jouent dans l'amélioration du bien-être humain et des moyens de subsistance locaux, en conservant la biodiversité, en soutenant le cycle de l'eau et en réduisant le changement climatique et ses impacts.

Beaucoup de choses ont été réalisées en 2016 dans le cadre des projets et programmes de Wetlands International en Afrique. Les activités sont basées sur la Nouvelle Intention Stratégique de Wetlands International. La politique actuelle définie pour la période 2015-2025, sert de feuille de route à l'organisation dans l'atteinte des objectifs qu'elle s'est fixés pour les années à venir.

Ce rapport donne un aperçu du travail que nous avons accompli en 2016 en Afrique à travers la philosophie de Wetlands International adossée à 5 axes majeurs d'intervention : Saine Nature des Zones Humides; Dynamique Côtière et Deltaïque; Cordons bleus de Sécurité dans le Désert; Réservoirs d'Eau Remplis des Montagnes vers la Mer et Protection et Réhabilitation des Ressources des Tourbières.

### A. SAINE NATURE DES ZONES HUMIDES

Les zones humides sont source de vie pour l'homme, les animaux et les plantes. Les oiseaux d'eau par exemple, sont un élément clé des écosystèmes des zones humides. Leur présence, leur nombre et leurs tendances sur un site renseignent à suffisance sur la santé et la qualité d'une zone humide. Malgré tout, les zones humides sont victimes de dégradation et de perte liées aux inondations, à la pollution et au boom démographique entre autres. C'est là tout le sens du combat de Wetlands International pour leur conservation et leur utilisation rationnelle en Afrique.

#### 1. La biodiversité conservée en Guinée-Bissau



Dans le cadre du Projet de "Conservation de la Biodiversité du Parc Naturel des Mangroves de Cacheu" (PNTC) financé par la Fondation Turing, Wetlands International, a procédé à la réhabilitation d'écosystèmes de mangroves. Ainsi, on a corrigé les perturbations hydrologiques par l'ouverture des digues des rizières abandonnées, ce qui a favorisé la restauration naturelle de mangroves sur une superficie d'environ 58,5ha avec un taux de réussite du reboisement à 78,6% dans le parc et sa périphérie.

*Régénération naturelle assistée dans le Parc de Cacheu*

#### 2. Le 14<sup>e</sup> Congrès Panafricain d'Ornithologie (PAOC) tenu à Dakar

Tenu pour la 1<sup>ère</sup> fois dans un pays francophone de l'Afrique de l'Ouest, Dakar a abrité du 17 au 21 Octobre 2016, le 14<sup>e</sup> Congrès Panafricain d'Ornithologie (PAOC 14) avec la participation de près de 300 personnes. Le thème a porté sur " Changements globaux en Afrique : menaces et opportunités pour les oiseaux". Wetlands International a joué un important rôle dans l'appui technique et financier à l'organisation de cette rencontre qui a réuni de nombreux scientifiques qui sont venus présenter des résultats d'études et de recherches effectuées pour le suivi et la protection des oiseaux.



***M. Abdoulaye Baldé, Ministre de l'Environnement et du Développement Durable du Sénégal lançant les travaux du PAOC 14 à Dakar en Octobre 2016***

Ce congrès a été l'occasion pour l'étudiante Inna Sané de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, de présenter les résultats de l'étude que nous avons commanditée en 2014 sur "le comportement reproducteur de la grue couronnée en Casamance".

A l'issue des assises de Dakar, quatre (04) recommandations fortes ont été faites. Elles appellent l'Union Africaine à élaborer un plan d'action pour protéger les oiseaux migrateurs et d'autres espèces de grande envergure. Aussi, elles exhortent le gouvernement du Sénégal à protéger de façon adéquate les sites importants et uniques dans la zone périurbaine de Dakar, y compris les Iles de la Madeleine, les zones humides du Technopôle et les eaux riches autour du Cap Vert, qui sont des aires vitales d'alimentation pour les oiseaux marins entre autres.

### 3. Le Dénombrement International des Oiseaux d'Eau effectué

Comme chaque année, Wetlands International Afrique a participé au lancement le vendredi 15 Janvier 2016, des opérations de dénombrement des oiseaux d'eau. Cette année, nous avons choisi le site du Technopole, seul poumon vert de Dakar, la capitale du Sénégal pour exécuter l'activité aux côtés d'autres partenaires. L'an 2016 a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire du Dénombrement International des Oiseaux d'Eau (DIOE). Un cinquantenaire que Wetlands International a célébré durant toute l'année par la mise en œuvre d'une série d'activités et la remise de quelques prix symboliques pour récompenser les individus et les organisations qui se sont les plus distingués en faveur de la conservation des oiseaux d'eau.



*Des équipes de terrain au Sénégal et au Kenya participant au décompte des oiseaux d'eau*

En Guinée-Bissau, des équipes locales ont été formées pour assurer le suivi des sites importants pour l'alimentation des oiseaux migrateurs et résidents. Le comptage régulier a été assuré dans les sept (07) localités bénéficiaires du projet PNTC pour fournir des données qualitatives et quantitatives sur les oiseaux d'eau.

Au cours d'une rencontre tenue au Kenya, Wetlands International, ses partenaires et d'autres parties prenantes du monde entier ont partagé les leçons apprises et leurs expériences dans la conservation des zones humides, importantes aussi bien pour les oiseaux d'eau que pour les moyens de subsistance durables dans un climat changeant. Les problèmes de changement climatique et leurs impacts socio-économiques et environnementaux sur les zones humides ont été discutés.

Une visite de site a été organisée pour observer les oiseaux dans le marais de Yala (Comté de Kisumu), l'une des 60 zones importantes du Kenya pour les oiseaux d'eau. 10 Jumelles ont été offertes à l'ONG Nature Kenya pour l'équiper et faciliter le travail de la communauté.

Tous ces événements entrent dans le cadre de la campagne "Faisons le décompte" qui a été lancée en collaboration avec des partenaires nationaux et internationaux du 50<sup>e</sup> anniversaire du Dénombrement International des Oiseaux d'Eau (DIOE), des bénévoles et des gouvernements. Le but était de relever le niveau des opérations et d'augmenter le nombre de zones humides importantes couvertes par le décompte annuel. Il s'agissait aussi de veiller à ce que les informations les plus récentes sur les oiseaux d'eau soient disponibles pour soutenir l'action de conservation dans le monde entier.

#### 4. Des stratégies d'aménagement et de gestion de sites élaborées

Un plan d'aménagement et de gestion d'une forêt communautaire a été élaboré dans le but de protéger les écosystèmes à la périphérie du Parc Naturel des Mangroves de Cacheu (PNTC) en Guinée-Bissau avec un début du processus de mise en œuvre. Il est question de favoriser une gestion inter villageoise du site sous la supervision des autorités du parc.

Au Sénégal, des plans d'aménagement et de gestion concertée de la mangrove ont été élaborés à Abéné, à Joal-Fadiouth et à Foundiougne avec une forte implication des communautés locales.

#### 5. Des moyens de subsistance développés au profit des communautés pour une meilleure préservation des ressources naturelles

Des infrastructures (puits) ont été mises en place pour favoriser le développement du maraîchage à Apilho, Antotinha et Campada Maria, les zones d'intervention du projet de Conservation de la biodiversité dans le PNTC en Guinée-Bissau. 65 femmes du village d'Apilho sont touchées par l'activité qui vise à augmenter les revenus des femmes et à assurer leur sécurité alimentaire à travers le maraîchage.

Un périmètre maraîcher communautaire d'une dizaine d'hectares dans le village d'Albadar situé dans la commune de Kafountine en Casamance (Sénégal), a été clôturé au bénéfice des plus de 150 femmes qui s'activent dans la production de fruits et légumes. Pour satisfaire entièrement cette vieille doléance, du matériel de production et des intrants leur ont également été offerts. Le développement/renforcement des Activités Génératrices de Revenus (AGR), constituent une des composantes essentielles du projet de "Conservation de la Mangrove au Sénégal" avec un financement du Ministère allemand de la Coopération (BMZ). Il vise l'augmentation du pouvoir d'achat des femmes organisées en chaînes de valeur.



*Puits d'Apilho (Guinée-Bissau) et périmètre maraîcher d'Albadar (Sénégal)*

Trois (03) miradors ont été construits dans les zones d'intervention du projet précité. Ils sont partie intégrante du programme de conservation de Wetlands International qui depuis des années s'investit dans la réhabilitation des mangroves dans le Delta du Saloum et en Casamance. A Abéné et à Joal-Fadiouth, l'écotourisme a été développé et offre des opportunités financières aux communautés à travers l'écosystème mangrove.



*Mirador de Soundoung Ndingoto (Abéné) et de Cap Finion (Joal-Fadiouth), Sénégal*



## 6. Près de 4.000 foyers améliorés vulgarisés face à la pression sur la mangrove

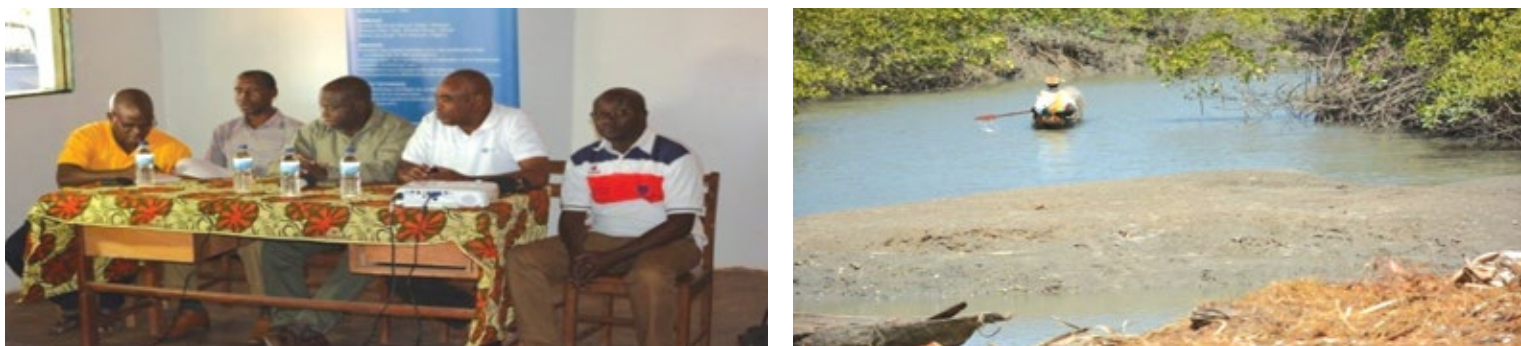
Dans sa quête de limiter la forte pression sur la mangrove, Wetlands International a noué en 2016 un partenariat avec le programme de Promotion des Energies Renouvelables (PERACOD), financé par la coopération allemande pour la promotion et la dissémination de foyers améliorés à basse consommation de bois. Au total, 3.845 foyers améliorés ont été introduits dans les 3 zones d'intervention dont plus de 3.000 pour la seule zone de Foundiougne. 35,2% des ménages ont des foyers améliorés et leur utilisation permettra une économie du bois de la mangrove jusqu'à 803 kg / ménage / année. Près de 5000 personnes ont été touchées.



*Modèles de foyers améliorés contre la coupe du bois de mangrove*

## 7. L'importance des zones humides au niveau des communautés mise en exergue

Wetlands International Afrique à travers son bureau de la Guinée-Bissau, a célébré cette année la Journée Mondiale des Zones Humides (JMZH) à Cacheu le 02 Février 2016. Les communautés locales et les médias ont été sensibilisés sur l'importance des zones humides et sur la nécessité de conserver ce site Ramsar que constitue le parc de Cacheu. La célébration de cette journée a ainsi mis un accent particulier sur la protection de l'écosystème mangrove et de la biodiversité dans le parc et dans sa zone tampon dans le cadre de notre projet de "Conservation de la Biodiversité dans le Parc Naturel des Mangroves de Cacheu" (PNTC) financé par la Fondation Turing.



*Plaidoyer au PNTC et visite à l'île de Bulol, Guinée-Bissau lors de la JMZH*



## 8. Des progrès faits dans l'observation des zones humides par satellite

Financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union Européenne (UE), le service d'observation des zones humides par satellite (SWOS) est un projet de 3 ans qui a été lancé en février 2016. Il vise à soutenir la prise en compte de la gestion des zones humides dans les contextes clés de la politique ainsi que le développement d'un service de surveillance et d'information sur les écosystèmes des zones humides au Kenya, au Mali et au Sénégal. Wetlands International a progressivement dirigé la collecte des informations à travers son système tripartite basé dans trois pays africains, à savoir le Sénégal, le Mali et le Kenya.



## B. DYNAMIQUE COTIERE ET DELTAIQUE

Les zones humides côtières servent de pépinière pour les poissons, fournissent de l'eau pour l'agriculture, créent des sols, protègent les gens contre les ravages des tempêtes et inondations, stockent énormément de carbone et fournissent du bois et des plantes médicinales. On y retrouve un grand nombre de plantes et d'animaux. Mieux, ces zones humides sont à la base d'une économie prospère dans les villes et les zones rurales, fournissant des richesses.

En conservant et en rétablissant ces zones humides, nous travaillons vers des paysages côtiers résilients et la protection de leur biodiversité unique.

### 1. L'ostréiculture moteur de développement local

Dans les mangroves, des guirlandes et des parcs ostréicoles ont été installés pour l'élevage des huîtres; des données abiotiques (pH, salinité, température et ensoleillement) relatives aux paramètres écologiques du milieu ainsi que des données biologiques sur les huîtres (taille et poids entre autres) sont régulièrement collectées pour le suivi.

Les femmes exploitantes bénéficiaires ont été mieux outillées sur les techniques de production et de commercialisation d'huîtres fraîches. Une enquête sur la filière huître a été menée car un grand potentiel existe dans la zone pour la vente des huîtres fraîches offrant une plus grande valeur ajoutée. Un plan d'affaires a été élaboré pour la promotion de la filière en tant qu'entreprise locale devant contribuer au développement de la zone. Tous les sites ont été géoréférencés par Wetlands International dans le cadre du projet "Promouvoir l'ostréiculture comme entreprise communautaire durable dans le Delta du Sine Saloum, Sénégal" sur financement d'une petite subvention de Thewaterloofoundation et exécuté par l'Association Inter Villageoise de Dassilamé (AIV).



*Pose des guirlandes pour l'élevage des huîtres dans le Delta du Saloum, Sénégal*

## 2. Une miellerie construite et équipée pour la promotion de l'apiculture

Pour booster la production de miel qui est une vieille tradition dans les zones insulaires du Saloum, une nouvelle miellerie construite et dotée d'un équipement de dernière génération a été offerte à la commune de Djirnda. L'édifice a été réceptionné le 16 Avril 2016 au grand bonheur des bénéficiaires notamment les 65 femmes travaillant dans la chaîne de valeur miel. La production va augmenter grâce à l'infrastructure avec un impact socio-économique pour la commune.



*Miellerie équipée de Djirnda dans les Iles du Saloum, Sénégal*

## 3. Un Système de Suivi de la Mangrove mis en place

Le système mis en place a été bâti sur la base d'indicateurs simples et accessibles de suivi de l'écosystème qui intègrent les interactions entre les milieux, les ressources, et les formes d'activités économiques d'exploitation des ressources. Un état des lieux des actions de conservation et de réhabilitation de la mangrove a été fait et une analyse des résultats et de l'efficacité du système de gestion sur les plans écologique et socio-économique effectués entre autres. Enfin, une feuille de route et un chronogramme de suivi de l'écosystème a été élaboré à Foundiougne, Abéné et Joal-Fadiouth.



*Le système de suivi de la mangrove*

#### 4. Mangroves réhabilitées et plans d'eau nettoyés pour le développement d'activités économiques



**Nettoyage de la Voie d'eau d'Okpare au Nigéria**

A travers la mise en œuvre des Bio-rights, Wetlands International a fortement mobilisé et impliqué les membres de la communauté d'Ijala Ikeren au Nigéria dans les activités de conservation/ restauration des écosystèmes et de l'environnement, notamment la plantation sur 0,18 hectares (1780,75 m<sup>2</sup>) de plus de 4.000 propagules de différentes variétés allant du *Rhizophora racemosa* au *Rhizophora harisonii* en passant par *Rhizophora mangle* et *Avicennia africana*. La mise en œuvre de l'approche Bio-rights suppose une gestion efficace des problèmes environnementaux et sociaux. Sur demande de la communauté d'Obi-Ayagha en échange de sa participation aux activités du "Projet pour la Biodiversité et les Moyens Durables de Subsistance" (SLBP), une partie du ruisseau Okpare a été nettoyée. Ainsi, des plantes envahissantes ont été fauchées sur un total de 2,5 kilomètres de sections sélectionnées du ruisseau. Cela a permis d'accroître les activités de pêche et de faciliter la navigation le long du ruisseau.

#### 5. Des dons au monde universitaire et aux communautés pour la recherche et la surveillance

A travers cet acte, Wetlands International entend ainsi contribuer à la recherche et à la formation du personnel et des étudiants du Département de Biologie Animale et Environnementale de l'Université de la Science et de la Technologie du River State (RSUST) de Port Harcourt (Nigéria). L'organisation a voulu amener les communautés d'Abobiri et d'Opume à s'approprier le projet en participant aux activités de surveillance et de suivi de l'aire de conservation et de prise



**M. Ibrahima Thiam, Directeur Régional de Wetlands International Afrique remettant une pirogue et du matériel de travail aux communautés d'Abobiri et d'Opume, Nigéria**

en charge des pépinières de bois plantés dans les zones mises à disposition par les communautés.

Le matériel offert est composé d'une part, d'un desktop équipé de logiciel de cartographie accompagné d'un ensemble d'imageries satellitaires et de données d'enquêtes sur les services écosystémiques et d'autre part, de trois (3) pirogues, d'un moteur hors-bord et de quelques accessoires (uniformes de travail, extincteurs, boîtes à soins etc.). C'est en guise de reconnaissance de leur précieuse contribution au projet pour la Biodiversité et les Moyens Durables de Subsistance (SLBP) dans le Delta du Niger au Nigéria financé par Shell International.



## 6 . Evaluations d'Impact Environnemental du secteur pétrole et gaz faites dans le Delta du Niger



*Le représentant du Ministère Fédéral de l'Environnement livrant son discours*

La mise en œuvre du “Projet pour la Biodiversité et les Moyens Durables de Subsistance” (SLBP) dans la région du Delta du Niger au Nigéria exigeait une prise en compte globale des problèmes environnementaux et sociaux afin d’en faire une gestion efficace. Dans cet objectif, Wetlands International a commandité une Evaluation d’Impact Environnemental (EIE) qui a identifié des lacunes dans les réglementations et processus réglementaires avant de suggérer des mesures d’amélioration, en particulier l’intégration des valeurs des zones humides du Delta du Niger dans les politiques sectorielles.

Aussi, une table ronde des parties prenantes a-t-elle été organisée à Abuja pour valider les conclusions de l’étude avec le cachet officiel du Ministère fédéral de l’Environnement au Delta du Niger.

## 8. Une Plateforme de plaidoyer pour les écosystèmes des zones humides créée



*Les membres du Groupe Consultatif du SLBP dans le Delta du Saloum en Décembre 2016*

L’un des principaux résultats du SLBP au Nigéria est la formation de la Plateforme de Plaidoyer pour les Ecosystèmes des Zones Humides (WEAP). Dans le cadre de ses activités, du matériel d’IEC a été distribué et du matériel d’éducation civique a été développé sur les valeurs des écosystèmes des zones humides et le développement de la communauté. La session interactive de la Plateforme avec les membres des communautés locales, a traité notamment la question relative au bon fonctionnement, voire au développement du crédit revolving mis en place au profit des communautés. D’ailleurs, l’une des principales recommandations de la 3<sup>e</sup> Réunion du Groupe Consultatif du SLBP tenue en Décembre 2016 à Toubacouta, Sénégal, a demandé la reconversion des prêts récupérés en fonds renouvelables administrés par la communauté pour soutenir la conservation et l’utilisation durable des écosystèmes des zones humides ainsi que des projets de moyens de subsistance. Il s’y ajoute l’établissement d’un accord formel entre Wetlands International et les ministères, le ministère et les agences afin d’assurer une plus grande appropriation et participation du gouvernement.



## C. CORDONS BLEUS DE SECURITE DANS LE DESERT

Dans la région aride du Sahel en Afrique, les zones humides ont pendant longtemps été source de vie pour les populations locales et la faune sauvage. Cependant, elles se rétrécissent de plus en plus. Elles sont menacées par un climat changeant, une croissance rapide de la population et une concurrence croissante pour l'eau. Et l'on se demande comment les gens et la nature peuvent-ils survivre dans le désert du Sahara? Nous travaillons ainsi à sauvegarder et restaurer ces flux d'eau douce. Notre vision est aussi de permettre aux institutions décentralisées et aux communautés de prendre des mesures pour prévenir les inondations et préserver les ressources naturelles des zones humides sahéliennes, afin que les moyens de subsistance, la biodiversité et l'économie puissent s'adapter à un environnement en mutation.

### 1. Réflexions pour définir le débit environnemental du Niger supérieur et du Delta Intérieur du Niger.



**Réunion des experts à Bamako sur les questions de l'eau**

Un comité scientifique a été mis en place pour travailler à la définition du débit environnemental du Niger supérieur et du Delta Intérieur du Niger. Réuni à Bamako en juin 2016, ce comité a réfléchi sur les écosystèmes de zones humides induits par "les pulsations de crue" et sur les méthodes pour caractériser leurs exigences de régime hydrique. Ce travail s'est fait en collaboration avec des enseignants-chercheurs venant de plusieurs universités et instituts d'Afrique, d'Amérique et d'Europe, avec des experts hydrologues des organismes de bassins sous régionaux, des cadres des services techniques nationaux ainsi que des représentants de la société civile. A travers le Programme BAM-GIRE financé par l'Ambassade des Pays-Bas au Mali, cette rencontre internationale a aussi permis, de partager les expériences et expertises sur les questions relatives au fonctionnement hydrologique, écologique et à la socio économie du Fleuve Niger en général, du Niger supérieur et du Delta Intérieur en particulier. En outre, des données écologiques et socioéconomiques du Niger supérieur et du Delta Intérieur du Niger ont été compilées et seront mises en ligne et partagées avec l'ensemble des acteurs dans le cadre du développement de la première version de l'Observatoire du Niger Supérieur et du Delta Intérieur du Niger.

### 2. Un nouveau modèle d'inondation du Delta Intérieur du Niger développé.

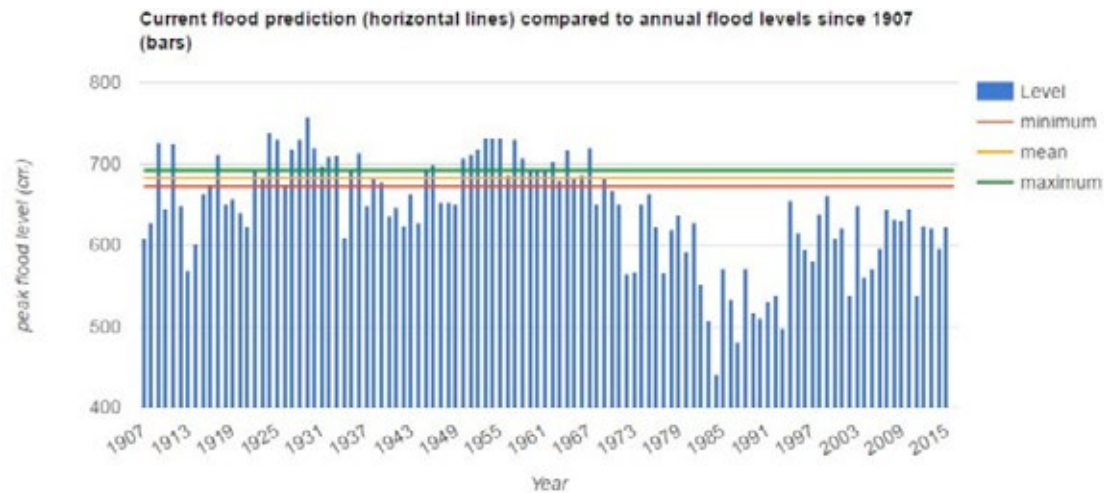
Le nouveau modèle intègre 5 points d'amélioration. Il s'agit notamment de (i) l'extension de la zone d'inondation, (ii) une mobilisation plus importante de données (200 images satellitaires au lieu de 24 initiales), (iii) la prise en compte de niveaux d'inondation plus élevés, (iv) un nombre plus important de stations hydrologiques et (v) la distinction entre les "inondations par la crue" et les "inondations dues à la pluie".



**Le Delta Intérieur du Niger avec ses inondations**

### 3. L'Outil OPIDIN relooké

L'intérêt des acteurs (ONG humanitaires, Organismes internationaux de suivi hydrologique, autorités administratives, presse internationale, etc.) pour l'Outil de Prédiction des Inondations dans le Delta Intérieur du Niger (OPIDIN) s'est nettement accru grâce à la production à temps d'informations sur l'importance de la crue de 2016. Suivant les statistiques de fréquentation relevées, le nombre d'utilisateurs au Mali est passé de 205 à 592 en 2016 avec un maximum de 612 visiteurs par mois en septembre 2016 contre 172 visiteurs en septembre 2015.



### 4. Les investissements le long du bassin d'Ewaso Nyiro cartographiés

Dans le but de faire une cartographie et une analyse complètes des investissements le long du bassin d'Ewaso Ng'iro pour une base de données disponible en ligne sur le contexte kenyan, nous avons réalisé une cartographie des investissements (prévus et en cours) en infrastructures liés à l'eau. Il en est de même des opérations du secteur privé dans les bassins d'Ewaso Ng'iro et de Tana au Kenya (régions d'intervention du PfR II en Afrique de l'Est). Une carte numérique en ligne a été développée et sera continuellement mise à jour afin de préserver son utilité



*Cartographie le long du fleuve Ewaso-Nyiro, au poste de départ, Isiolo au Kenya*

## 5. Des actions d'adaptation au changement climatique/conservation et réhabilitation des zones humides mises en œuvre.

Pour une adaptation au changement climatique, Wetlands International Afrique a réhabilité et conservé des zones humides dégradées dans la région.

- ❖ 10 ha du site d'orpaillage de Farabacoura dans la commune rurale de Tagandougou réhabilités ;
- ❖ 10 ha de la forêt d'Aliamounou comme tête de source d'un affluent du fleuve Milo (Kankan/Guinée) restaurés ;
- ❖ 100 ha de bourgoutières dans les communes rurales de Youwarou et Déboye régénérés ;
- ❖ 2 ha de périmètres maraîchers pour les 130 femmes du village de Banankoni (Kankan/Guinée) aménagés pour leur mise en valeur à travers le BAMGIRE.



*La forêt d'Aliamounou en Guinée réhabilitée*

## 6. Le Rapport Mondial 2016 sur les catastrophes lancé à Dakar



*Fred Pearce lors de la présentation du Rapport mondial 2016 sur les catastrophes à Dakar, Sénégal*

Le Rapport 2016 des catastrophes dans le monde a été présenté le jeudi 13 Octobre lors d'une cérémonie officielle organisée au Sénégal par la Fédération Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Selon le rapport intitulé "Résilience: sauver des vies aujourd'hui, investir pour demain", la priorité est d'investir dans des solutions et des partenariats qui renforcent la résilience sur le long terme. Au nom de Wetlands International, Fred Pearce a fait une communication sur l'importance des zones humides du Sahel qui soutiennent des dizaines de millions de personnes. Il a plaidé pour l'utilisation des zones humides dans la réduction des risques de catastrophes partout dans le monde.



## 7. Une initiative pour la Gestion Intégrée des Risques



*Traversée le long d'une partie asséchée du fleuve Ewaso Nyiro, au Kenya*

En partenariat avec CARE International, Croix Rouge/ Centre Climat/ Croix Rouge Néerlandaise et Croix Rouge Malienne, nous avons lancé au Mali et au Kenya en 2016 une importante initiative pour le développement et la mise en œuvre des méthodologies de Réduction des Risques de Catastrophe, d'Adaptation au Changement Climatique, de Gestion et Restauration des Ecosystèmes à travers le projet intitulé "Dialogue en Gestion Intégrée des Risques". D'une durée de cinq ans (2016-2020) et partie intégrante de la phase II des Partenaires pour la Résilience/ Partenariat Stratégique (PfR SP), l'initiative est mise en œuvre dans les bassins du Niger, du Sourou (Mali), du Sénégal ainsi que dans le bassin du fleuve Ewaso Ng'iro (Kenya). Le projet vise à renforcer la société civile sur ses capacités à faire pression, à défendre et à promouvoir (l'application de) la gestion intégrée des risques pour renforcer et protéger les moyens de subsistance des communautés vulnérables.

## 8. La mise en œuvre des priorités du cadre d'action de Sendai évaluée.



*Réunion de haut niveau sur la RRC à l'île Maurice en novembre 2016*

En novembre 2016, s'est tenue à Maurice la 6e Session de la Plateforme Régionale Africaine et la 5ème Réunion de haut niveau sur la Réduction des Risques de Catastrophe. Le niveau d'atteinte des quatre (4) priorités du cadre Sendai a été évalué lors de ces rencontres. Ces priorités étaient de (i) comprendre le risque (et renforcer la culture du risque), (ii) renforcer la gouvernance du risque de catastrophe pour gérer le risque, (iii) investir dans la réduction des risques de catastrophe pour la résilience et de renforcer la préparation pour une réponse efficace, et (iv) mieux reconstruire dans le relèvement, la réhabilitation et la reconstruction.

Wetlands International a organisé une rencontre parallèle sur le thème "Partenariat pour la fin des situations d'urgence liées à la sécheresse: une adaptation au changement climatique et une focalisation sur l'écosystème". La réunion a permis l'adoption de: (1) le Programme d'action de la mise en œuvre du Cadre Sendai pour la RRC 2015-2030 en Afrique; et (2) la Déclaration de Maurice sur la mise en œuvre du cadre Sendai en Afrique à l'issue de la réunion de Maurice.



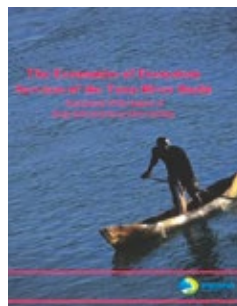
## D. RESERVOIRS D'EAU REMPLIS DES MONTAGNES VERS LA MER

De nombreuses zones humides permettent de retenir l'eau douce dans le paysage. Des montagnes à la mer, des tourbières étendues, des ruisseaux, des marais et des lacs, des plaines d'inondation et des lacs à mi-hauteur, sont des types de zones humides clés qui assurent la sécurité de l'eau et réduisent les risques de catastrophes.

Les risques de catastrophes liés à l'eau pour la société notamment la pénurie, les sécheresses et les inondations, augmentent dans le monde entier. Nous œuvrons pour la conservation et la restauration des zones humides qui est une stratégie d'investissement rentable pour accroître la sécurité de l'eau. Nous travaillons dans les cours d'eau de certains grands bassins fluviaux, tout en aval des deltas pour conserver et restaurer les zones humides et réduire les risques liés à l'eau.

### 1. L'Etude TEEB lancée

"L'économie des services écosystémiques du bassin du fleuve Tana", tel est le titre du rapport lancé en septembre 2016 par Wetlands International Kenya sur l'étude de la valeur des services écosystémiques du bassin du fleuve Tana et leur impact sur l'économie kenyane. Cette étude menée en collaboration avec l'Autorité de gestion des ressources en eau - Zone de captage de Tana (WRMA-TCA), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) avec le soutien du Ministère Néerlandais des Affaires Economiques vise à contribuer à une meilleure planification du développement et de l'allocation des ressources en eau, afin de préserver ses avantages hydrologiques, écologiques et socio-économiques. L'objectif principal de l'étude était d'évaluer la valeur économique des externalités positives et négatives de différents régimes d'écoulement d'eau, en amont et en aval dans le bassin du fleuve Tana.



Un documentaire a été produit et diffusé dans des stations de télévision locales pour souligner les défis auxquels le fleuve était confronté afin d'accompagner la vulgarisation de cet important document vital pour l'avenir du fleuve Tana. L'étude peut être téléchargée sur notre site web.

**Mme Julie Mulonga, Chargée de Programme, présentant les résultats de l'Etude au Dr Joakim Harlin du PNUE à Nairobi, Kenya**

### 2. L'insuffisance des ressources en eau au cœur des débats de la 6<sup>e</sup> Semaine Africaine de l'Eau



**Participants à la 6<sup>e</sup> SAE au Centre International des Congrès Julius Nyerere à Dar es-Salaam**

Sous le thème "la réalisation des ODD sur la sécurité de l'eau et l'assainissement" et avec comme objectif la définition d'une feuille de route pour trouver une solution à la crise de la pénurie d'eau, s'est tenue à Dar es-Salaam, en Tanzanie du 15 au 23 Juillet 2016, la 6<sup>e</sup> Semaine Africaine de l'Eau (SAE) à laquelle Wetlands International a activement pris part.

D'après les conclusions de la rencontre, il urge aujourd'hui, de mieux lier la conservation des ressources en eau au rôle des zones humides et des eaux souterraines en utilisant l'approche holistique du paysage, essentielle pour maintenir la résilience des écosystèmes et la protection de l'infrastructure d'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (WASH) contre les impacts des catastrophes naturelles et de la variabilité climatique.

### 3. L'élaboration de la politique des zones humides appuyée en Ethiopie

A travers les projets CRF (résistance au climat) et PfR II, nous avons démarré en juin 2016 à Ziway (Ethiopie) le processus d'élaboration de la Politique des zones humides en Éthiopie. Un réseau a été mis en place pour créer une synergie avec d'autres organisations travaillant dans la Vallée centrale du Rift. Les différentes parties prenantes ont manifesté leur engagement à soutenir le processus. Une 1ère réunion nationale du comité ad hoc mis sur pied, s'est tenue avec l'implication de 16 organisations et l'établissement de différents sous-comités pour mettre à jour le projet de politique, de stratégie et de proclamation des zones humides et pour examiner les avantages et les inconvénients de la ratification de la Convention Ramsar.

### 4. Des solutions de résilience communautaire développées



*Des jeunes filles aux champs et une zone humide en Ouganda*

Dans la région de Karamoja et Teso en Ouganda et sur financement de la GIZ, Wetlands International travaille en collaboration avec Acacia Water, Cordaid et RAIN pour renforcer la planification, la gestion et le développement intégrés des ressources en eau dans les bassins de Lokok et de Lokere où nous avons coordonné le développement de plans de gestion des bassins versants. Nous avons aussi contribué à l'Évaluation Stratégique Sociale et Environnementale dans les deux bassins avec l'identification des principaux problèmes sociaux et environnementaux actuels et leurs potentiels impacts à atténuer.

### 5. La gestion du barrage d'Elbayah améliorée



*Barrage d'Elbayah en Ethiopie*

Grâce à la collaboration de toutes les parties prenantes regroupées au sein du comité de pilotage, la réglementation et la gestion du logiciel du barrage d'Elbayah (zones humides artificielles) à Jigjigaworeda, en Ethiopie, ont pu être améliorées. Par la même occasion, le barrage de Harre et son potentiel ont fait l'objet de discussions, mettant à profit l'opportunité offerte par l'Université de Jigjiga de partager ses expériences acquises au niveau du barrage d'Elbayah et de collaborer sur l'étude de certaines possibilités de développement des moyens de subsistance. C'est dans le cadre du projet de Renforcement de la Résilience Communautaire dans la Région Somalie en Ethiopie (SCRSE) financé par le Ministère Allemand des Affaires Etrangères.



## 6. Vers une meilleure gouvernance de l'eau.



***Jeunes garçons traversant la rivière Dopeth, Bassin versant du Lokok, Ouganda***

Les problèmes de l'eau ont une incidence sur tous les segments de la société, y compris les secteurs économiques. Le défi de la gestion des services de l'écosystème eau dans les zones où les ressources en eau sont soit rares, soit contestées, est intimidant. La durabilité est encore menacée par la croissance de la population, l'urbanisation rapide et l'industrialisation, l'expansion de l'agriculture et le tourisme et le changement climatique, tout ce qui met l'eau sous le stress croissant.

Compte tenu de cette pression croissante, il est essentiel que cette ressource vitale soit correctement gérée. Ainsi, Wetlands International et ses partenaires que sont le Ministère Néerlandais des Affaires Etrangères, Akvo, IRC et Simavi reconnaissent que les améliorations apportées à la gouvernance de l'eau sont une partie de la solution à la pression croissante exercée sur les ressources en eau. A travers le projet Watershed lancé en 2016, nous comptons relever le défi de respecter les objectifs d'accès universel aux services durables d'Eau, d'Assainissement et d'Hygiène (WASH) et de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) d'ici à l'horizon 2030 en faisant de sorte que les fournisseurs d'eau, les gouvernements et le secteur privé assument leur responsabilité d'assurer un développement durable.

Lancé en 2016, Watershed est mis en œuvre au Ghana, au Mali, au Kenya et en Ouganda en Afrique, au Bangladesh et en Inde en Asie du Sud.

## 7. Les communautés sensibilisées à l'utilisation judicieuse de l'eau et à la gestion des ressources naturelles

Un programme d'éducation environnementale a été développé de concert avec les partenaires dans le cadre du projet PCHA-SCRSRE en Ethiopie. Nous avons



***Certificat remis au consortium en Ethiopie et membres de l'AJAM en visite de terrain dans les Iles du Saloum lors du renforcement de capacités.***



participé activement et contribué à la promotion de la protection de l'environnement et du développement durable à travers notamment les activités de réhabilitation mises en œuvre dans les zones touchées par les réfugiés ainsi que les activités de subsistance menées dans les zones pastorales de la région. Le consortium que nous formons, a reçu un certificat "Green Award" de l'Agence régionale éthiopienne de protection de l'environnement, des forêts, des mines et d'énergie de la région Somalienne.

Au Sénégal, les membres de l'Association des Journalistes Amis de la Mangrove (AJAM), ont été formés sur l'écosystème mangrove et son rôle dans le développement socio-économique du Delta du Saloum.

### III. TEMOIGNAGES

Fatoumata Condé, du village de Banankoni dans la région de Kankan en Guinée

***“Nos revenus ont augmenté”***



*“C’est un réel plaisir pour nous les femmes de Banankoni (Guinée). C’est un jour spécial où nous avons une grande joie parce qu’avant le projet, nous avons beaucoup de problèmes qui étaient liés au manque d’eau dans les puits traditionnels durant la saison sèche et au fait que le périmètre maraîcher n’était protégé que par les haies mortes. Par ma voix, les femmes de Banankoni, remerciant Wetlands International Mali pour nous avoir doté d’un périmètre maraîcher équipé d’un système solaire de pompage. Grâce à ces installations, la production se fait sur toute l’année et nos revenus ont beaucoup augmenté. Nous garantissons à Wetlands International Mali que nous allons tout faire pour prendre soin de ces installations. Merci Wetlands International Mali. Que Dieu nous garde”.*

Mme Aida Diba, Présidente du G.I.E Gulloog Wé de Joal-Fadiouth au Sénégal

***“Nos enfants font de bons résultats scolaires grâce au projet”***



*“Nous ne pouvons que remercier Wetlands International et WWF qui nous ont permis de mieux appréhender l’importance de l’écosystème mangrove. Notre pouvoir d’achat s’est accru considérablement. Grâce au projet de Conservation des mangroves au Sénégal, nous avons les moyens de payer la scolarité de nos enfants et de mieux suivre leurs études. Ils font de bons résultats à l’école. L’arrivée du projet a été une aubaine pour nous les femmes qui travaillons dans la mangrove. Nous avons aussi reçu beaucoup de sessions de renforcement de capacités en techniques de reboisement, mise en place de pépinières Avicennia, marketing et création et/ou amélioration des chaînes de valeurs. Ces formations nous seront utiles dans notre vie de tous les jours”.*



## Bakary Diatta, habitant d'Albadar en Casamance, Sénégal

***“La zone est devenue plus poissonneuse grâce au reboisement de mangrove”***



*“La réhabilitation des superficies dégradées de mangroves dans notre localité est plus que bénéfique. Grâce aux opérations de reboisement, beaucoup de superficies de mangroves dégradées par les facteurs anthropiques et naturels, sont réhabilitées. La mangrove joue un rôle inestimable du point de vue écologique, social et économique pour nous. Nous commençons à voir les fruits. La mangrove est un lieu de refuge des poissons qui y pondent. Nous voyons aujourd’hui beaucoup plus de poissons que dans le passé. Il y a des gens qui coupaient le bois de mangrove à des fins domestiques et commerciales mais depuis que nous avons commencé les reboisements il y a quelques années, il n’y a plus de coupe abusive de la ressource. Nous sensibilisons les communautés pour qu’elles comprennent ce que l’écosystème peut leur apporter. Ce que nous faisons c’est pour nous-mêmes et c’est notre rôle de protéger les mangroves. Le projet va prendre fin mais nous voulons une autre phase. Nous allons continuer notre travail de conservation”.*

## Mohammed Abdilaahi Warseme, Ethiopie

***“Aujourd’hui, mon petit terrain est la preuve de la façon dont Wetlands International a changé nos vies”***



Mohammed Abdilaahi Warseme, âgé de 52 ans, est bénéficiaire du projet “Renforcement de la résilience au climat dans la région somalienne d’Éthiopie (SCRSE)”. Avant la création du projet, sa vie dépendait de la vente de produits de bovins et de moutons, mais après son engagement dans le projet, il commence à produire des cultures comme la papaye, la mangue et la goyave et il a sauvé la vente de ses animaux pour la subsistance quotidienne. *“Nous avons reçu une formation (à la fois théorique et pratique) de Wetlands International sur la production de semis et la gestion des pépinières, elle a créé des emplois et nous a donné des semences gratuites”.* Aujourd’hui, Mohammed a reproduit ce qu’il a appris du site de pépinières sur son lopin de terre et il produit de la papaye et de la pastèque qu’il vend au marché local (une papaye coûte environ 3 dollars et une pastèque 3,25 dollars dans la capitale de la région somalienne qui se trouve près du site de la pépinière). Mohammed attribue son succès au renforcement des capacités qu’il a reçu du projet et notre interlocuteur de déclarer *“Aujourd’hui, mon petit terrain est témoin de la façon dont Wetlands international a changé nos vies”.*

## Récit au Saloum (Sénégal)/ Réhabilitation de la mangrove

### La conservation, une question de survie dans le Delta du Saloum

C'est sur le pont à l'entrée du village de Diamniadio dans le Delta du Saloum que nous avons trouvé Rama Diouf prête à entrer dans la mangrove. Agée de la

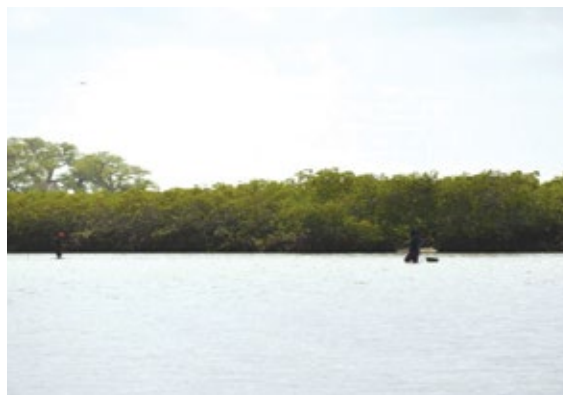


**Rama Diouf, une défenseuse de la mangrove**

quarantaine, elle est impliquée dans la réhabilitation et la conservation de l'écosystème mangrove depuis bientôt 10 ans. Rama se rappelle encore comme si c'était hier *"quand nous commençons le reboisement de mangrove, on nous prenait pour des fous. Où avez-vous vu des mangroves que l'on reboise nous demandait-on ironiquement dans le village. C'était une méthode nouvelle que les gens ignoraient à l'époque"*.

La première femme du village à s'engager dans la gestion des mangroves est convaincue que la seule voie de salut pour cette zone insulaire est la préservation de l'environnement car il y va de sa survie face au changement climatique dont les effets sont visibles. Aujourd'hui, Rama ne reconnaît plus son environnement. Les superficies de mangrove sont dégradées du fait de la coupe abusive de la ressource pour le bois de chauffe ou la cueillette des huitres. Jadis très poissonneuse, la zone ne l'est plus. Il s'y ajoute la rareté du poisson ou la faible quantité de pluie qui est à l'origine de la salinisation des terres affectant l'agriculture dans beaucoup de villages voisins.

Rama est encore nostalgique et se souvient de la période où le paysage était beau à voir, il y a avait beaucoup d'arbres, il pleuvait beaucoup et les hommes n'allaient pas loin du village pour trouver du poisson. Toutefois, l'espoir est permis. Des organisations comme Wetlands International, qui intervient depuis des années dans la zone aide Rama et sa communauté à changer les choses positivement.



**Le village de Diamniadio et des femmes de Djirnda récoltant des fruits de mer**

Les reboisements effectués et l'apiculture de mangrove qui a été développée dans la commune de Djirnda portent leurs fruits. L'écosystème mangrove va jouer un rôle crucial dans l'économie à locale. Rama se voit dans la peau d'une vraie femme leader avec le développement des activités économiques. Déjà, son engagement pour la promotion de ses sœurs et le développement de son village de Diamniadio, lui ont valu en 2015, un séjour d'un mois en France.

Aujourd'hui, Rama s'est fait une religion: leur vie est étroitement liée à la mangrove. *"Ceux qui nous prenaient pour des fous ont compris notre combat et ont adhéré à notre cause"*.



## Récit en Casamance (Sénégal) / Ostréiculture

### Une meilleure production attendue avec le système des guirlandes

En ce jour ensoleillé de Mai, il est 13h lorsque nous débarquons à Katak en provenance d'Abéné à bord d'une pirogue. Malgré les 38 degrés à l'ombre, ce sont des femmes joyeuses qui nous accueillent par des chants et des danses en présence de M. Lamine Diatta, adjoint du chef de village de Katak. A la tête de l'association pour la promotion des femmes de Katak se trouve Mariama Badji ou Yama comme l'appellent les intimes avec ses 30 ans d'âge. Katak est un village de la Casamance au Sénégal frontalier avec la Gambie. Katak n'est séparé de Katong, le village gambien d'en face que par le fleuve Gambie.



L'ostréiculture est une activité que les femmes du village pratiquent depuis longtemps. Toutefois, c'est un nouveau départ pour elles après la session de formation reçue en ostréiculture avec le système des guirlandes à Dassilamé Sérère dans le Delta du Saloum dans le cadre d'une visite d'échanges. De retour de la formation, elles ont installé les guirlandes. Les naissains ont pris. Elles vont régulièrement les nettoyer et faire le suivi. L'installation de dizaines de mètres de guirlandes est l'œuvre des deux quartiers du village que sont Katak Boudouk et Katak Karone.

L'ostréiculture est d'un apport inestimable et une plus value pour les femmes. L'ostréiculture par le système des guirlandes n'est qu'à ses débuts dans cette localité de la verte Casamance mais voilà que les femmes pensent déjà au marché. *"Notre seule préoccupation demeure la question du marché, où vendre après la production?"* se demande Yama. La Gambie est la voisine immédiate de Katak, il se pose dès lors un problème de moyens de transport pour acheminer le produit.

**Yama Badji, Présidente des femmes de Katak**

*"Nous connaissons l'importance de l'ostréiculture pour l'économie locale car elle renforce notre pouvoir d'achat. A la fin de la récolte des huîtres, nous nous attendons à une bien meilleure production cette année avec le système des guirlandes que nous avons appris grâce à Wetlands International. Avec le système des guirlandes, les huîtres sont plus jolies et leur taille plus grande. L'autre plus grand avantage, c'est que la mangrove n'est plus coupée et est donc bien conservée"* déclare t-elle.



Aujourd'hui, les femmes sont plus que jamais engagées dans la mission de réhabilitation de l'écosystème. Elles gardent même un grand espoir. Les superficies dégradées de mangroves vont être repeuplées, les poissons vont revenir et la production ostréicole connaîtra un boom. *"Nous aurons de l'argent avec la vente des poissons et des huîtres"* indique Yama avec un grand sourire aux lèvres.

**Des femmes s'adonnant à l'ostréiculture en Casamance, Sénégal**

## IV. RESUME FINANCIER

RESUME DES REVENUS ET DEPENSES 2016 (En millier de francs CFA)		
<i>Années</i>	<i>2016</i>	<i>2015</i>
<b>FONDS RECUS</b>	<b>1 993 265</b>	<b>2 134 040</b>
Fonds des Projets	1 604 023	1 756 030
Fonds Institutionnels	364 963	361 352
Autres Fonds	24 279	16 658
<b>DEPENSES</b>	<b>1 993 265</b>	<b>2 134 040</b>
Dépenses Projets	1 066 822	1 672 176
Dépenses Institutionnelles	347 095	378 386
Avances	191 713	10 515
Provisions	236 073	
Disponibilité Banque et Caisse	151 562	93 993





## V. REMERCIEMENTS A NOS PARTENAIRES & BAILEURS



## VI. APPEL A L'ACTION



**Nous invitons la société civile,  
les gouvernements et le secteur privé  
à prendre des mesures pour que les zones  
humides contribuent à sécuriser l'eau pour tous.**

**Un monde sans zones humides est un monde sans eau**





**Wetlands**  
INTERNATIONAL